

PAYSAGE



Comme pour la plupart des musées de province, c'est à partir des années 1850 qu'un musée est créé à Rochefort, à l'initiative d' Eugène Roy Bry, maire de l'époque et d'Alexandre Fiocchi, un collectionneur parisien. Mis en relation avec Eugène Roy Bry en 1859, celui-ci propose sa collection en échange d'un poste de conservateur. Le musée est installé dans l'ancien hôtel particulier de Pierre-André Hèbre de Saint-Clément, un négociant rochefortais au 18^e siècle. Progressivement, acquisitions et donations viennent enrichir les collections.

Aujourd'hui, la galerie de Peintures, espace emblématique du musée, rénovée dans l'esprit du 19^e siècle, présente une collection de tableaux, dont certains sont hérités d' Alexandre Fiocchi. Elle regroupe différents formats, essentiellement datés du 19^e siècle, qui permettent d'embrasser d'un regard les grands thèmes de cette époque.

La peinture de paysage en tant que genre indépendant est tardive mais elle a toujours été présente dans le travail des peintres depuis l'antiquité. Au Moyen-âge, le paysage sert de toile de fond pour situer des personnages sur terre et non au ciel.

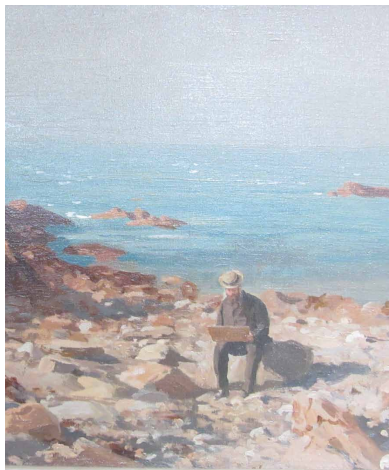
À la Renaissance, le paysage reste conventionnel et est toujours placé à l'arrière-plan, mais il joue un rôle important.

Ce n'est qu'au 17^e siècle que les peintres présentent des toiles dont le sujet est la nature. À cette époque, l'Académie de Peinture en France établit une hiérarchie des genres. Elle a fait la différence entre deux types de paysages. En haut de l'échelle, elle place le « paysage héroïque ». Ce sont des scènes historiques ou bibliques, qui ont souvent pour cadre des paysages d'architecture en ruines, rappelant l'Antiquité. La nature sert alors à exprimer la beauté idéale. En bas de l'échelle, elle range le « paysage champêtre », scènes campagnardes, parfois peuplées de personnages, généralement pleines de vie.

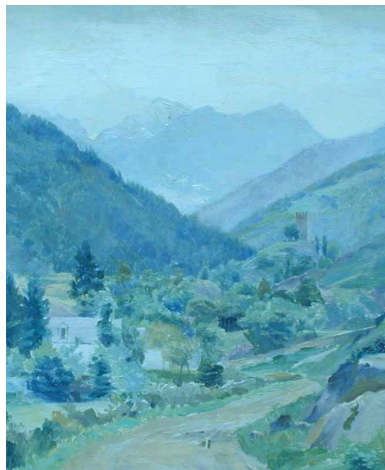
Au 18^e siècle la peinture de paysage se développe. En France, le succès des Fêtes Galantes favorise les scènes champêtres et le goût d'une nature sauvage, réelle. Les peintres anglais, Constable et Turner établissent une tension émotionnelle élevée en insistant sur la variabilité de l'atmosphère et l'inconstance du climat. Le paysage romantique, au 19^e siècle s'impose avec les artistes allemands qui expriment l'inquiétude, la mélancolie, la solitude de l'homme face à son destin, perdu dans la nature. C'est aussi le siècle des impressionnistes, et dans l'art de la peinture de paysage, le dessin s'efface peu à peu pour laisser place à la touche, au frémissement de l'air et à la lumière.

AU FORMAT PAYSAGE :

Pour réaliser un paysage, on utilise généralement un format horizontal, qui permet de représenter un espace plus vaste. À l'inverse du portrait ou l'on utilise le format vertical pour se recentrer sur un sujet précis



La grève du sémaphore (détail). Alexandre Rapin. Huile sur toile. 19^e siècle. Coll. Musée d'Art et d'Histoire de Rochefort, inv. 158



Paysage de montagnes (détail). Paul Ingeltrans. Huile sur toile. 19^e siècle. Coll. Musée d'Art et d'Histoire de Rochefort, inv. BA 22-20



La plaine au temps des avoines (détail). Antoine Chintreuil. Huile sur toile. 19^e siècle. Coll. Musée d'Art et d'Histoire de Rochefort, inv. 2007.8.16

SORTIR DE L'ATELIER

Le 19^e siècle marque l'apogée de la peinture de paysage. Grâce à l'invention de la peinture en tube et du chevalet portatif les peintres peuvent désormais peindre en extérieur, « sur le motif ». En France, les artistes de l'École de Barbizon peignent en plein air pour saisir au plus près la nature et présenter un aspect spontané. Cette école fait éclore des mouvements célèbres en France comme le Naturalisme et l'Impressionnisme.

DES PAYSAGES

Le paysage peut être naturel, campagnard, montagnoux, urbain. Cependant, la peinture de paysage n'est pas forcément une reproduction scientifique de la nature mais une interprétation de l'artiste et elle exprime ses états d'âme et ses sentiments : sérénité, joie, solitude, inquiétude, angoisse...

LA PERSPECTIVE

Le genre du paysage se décline généralement sur le format horizontal, qui permet d'évoquer un espace plus vaste. La perspective est particulièrement importante dans l'art du paysage, le peintre peut travailler sur les différents champs du tableau, les dimensions des éléments suivant leur positionnement sur la toile, ou encore l'estompe des couleurs et du détail. Enfin, petits chemins et ruisseaux peuvent également constituer un subterfuge commode.